FEUILLETON

10

Le Bracelet Sanglant

III

—La consigne est-elle pour les employés ?

—Oui.. qu'ils attendent comme les autres. Mais cours.. la porte d'abord.

Le gamin alla mettre le verrou et se lança à toutes jambes dans un corridor aboutissant à l'escalier qui conduisait au cabinet du banquier.

—Quel est le but de cette précaution que vous prenez contre le public ? demanda le colonel, qui venait d'allumer une cigarette.

—S'il y a eu un vol, il est au moins inutile que tout Paris le sache.

—Vous pensez que ce bruit pourrait nuire au crédit de M. Dorgères ? Sa solvabilité est trop bien établie, ce me semble, pour qu'un accident de ce genre puisse lui faire du tort. La perte de quelques milliers de francs n'a pas une importance telle que..

—S'il s'agissait de quelques milliers de francs.. mais la caisse a reçu hier trois millions..

—En effet, je me souviens que M. Dorgères m'a dit cela. Trois millions ! diable ! c'est une grosse somme.. et on l'a volée ?

—Je n'en sais rien encore.. je veux-même espérer que non.. Je vais compter quand M. Dorgères sera là

—Je comprends ; vous tenez à mettre votre responsabilité à couvert. Mais on ne peut pas vous accuser de négligence, car je suppose que vous n'êtes pas chargé de garder le coffre-fort pendant la nuit ?

—Non, certes. Mon service commence à dix heures du matin, et il n'y avait pas cinq minutes que j'étais à mon poste quand vous avez frappé au guichet.

Le dialogue, tenu à travers une sorte de fenêtre percée dans la muraille en était là lorsque le banquier se montra dans la salle.

—Bonjour, colonel ; je suis charmé de vous voir, dit il rapidement, d'autant plus charmé que je dois ce plaisir à une circonstance inattendue. Mon caissier vient de me faire avertir que ma présence était nécessaire.. pour une cause que je ne devine pas.

Vignory, en apercevant son patron, courut à la porte et sortit du bureau.

—Monsieur, balbutia-t-il, je crains qu'il ne soit arrivé un malheur.

—A la caisse, sans doute, dit M. Dorgères avec beaucoup de sang-froid. Voyons cela. Venez, colonel, vous n'êtes pas de trop.

Il passa le premier, le caissier le suivit, et M. Borisof vint aussitôt les rejoindre.

La porte du coffre-fort était ouverte toute grande.

—En arrivant, je l'ai trouvée comme vous la voyez, murmura Vignory.

—Cela ne se peut pas, dit le banquier. Il n'y a que vous et moi qui ayons une clef.

—Ma clef ne m'a pas quitté, monsieur ; la voici.

—Et voici la mienne.

—Il y en a une troisième, dit le Russe, et celle-là est restée dans la serrure.

—C'est vrai, murmura M. Dorgères. Qui a donc pu..? C'est d'autant plus étrange qu'on n'a pas volé.. je vois des rouleaux d'or sur la première tablette.. Vignory, où serrez-vous les billets ?

—Dans ce portefeuille, monsieur.. là, à droite.

—Quelle était hier soir le chiffre de votre encaisse.

—Trois cent soixante-six mille quatre cent vingt-neuf francs, plus les trois millions que nous avons reçus de la Banque et que j'ai enfermés dans le tiroir central.

—Voyez s'ils y sont encore, dit le banquier avec un calme stoïque.

Vignory ouvrit d'une main tremblante le tiroir d'acier qui était comme le donjon de cette forteresse occupée par des trésors, un tiroir isolé de façon à préserver son contenu en cas où les parois extérieures du coffre viendraient à rougir sous le feu d'un incendie.

—Ils y sont, s'écria-t-il en montrant les précieux papiers empilés par liasses de cent mille francs, subdivisés en paquets de dix mille.

—Comptez, reprit M. Dorgères.

Vignory comta rapidement.

—Il n'en manque pas un, dit-il en poussant un soupir de soulagement.

—Dieu soit loué ! je ne suis pas ruiné. Je l'étais ou, peu s'en fallait, si le voleur avait pris ces trois millions, et je ne m'explique pas qu'il les ait laissés.

—Il n'aurait pas songé au tiroir, répondit le colonel.

C'est bien extraordinaire.. d'autant plus extraordinaire qu'on n'a pas touché, je crois, aux autres valeurs. Rien n'a été dérangé.. en apparence du moins. Vérifiez maintenant le reste de l'encaisse.

Vignory s'empressa d'obéir, et il opéra vite, car il avait la veille avant de partir classé lui même l'or, les billets et les titres. Il savait où il devait les trouver comme un bibliophile sait où il a mis ses livres ; tant de rouleaux de mille à gauche, tant de billets dans le portefeuille à droite, tant de piles d'écus sur la troisième tablette.

—Les rouleaux sont au complet, murmura-t-il après avoir compté avec le doigt.

Et il passa à l'inspection du portefeuille.

—Les billets aussi, ajouta-t-il après un examen qui lui prit un peu plus de temps.

—Alors, tout y est, s'écria le banquier.

—Oui, monsieur, tout.. c'est-à dire..

—Qui donc ?

Vignory pâlissait à vue d'œil.

—Eh bien, parlerez-vous ?

—Cinquante mille francs que javais placés en évidence et à découvert.. Je les avais mis de côté pour payer une traite qu'on devait présenter ce matin.. et.. ils ont disparu.

—Vous en êtres sûr ?

—Absolument sûr.. ils étaient là.. on les a volés.

—Etrange voleur, qui aurait pu emporter une fortune et qui se contente d'une misère fit observer, M. Borisof.

—Fort étrange, en effet, reprit le banquier, et je crois que sa façon de procéder nous mettra sur sa trace.. mais le préjudice qu'il me cause n'est pas assez grave pour me faire oublier, monsieur, que vous n'avez pas de temps à perdre. Mon caissier va vous remettre la somme qui vous est nécessaire et la cassette que vous avez déposée chez moi.

—La cassette ! répéta Vignory avec angoisse.

—Oui. Prenez-la dans le coffre-fort.

Le jeune caissier eut à peine la force de répondre :

—Elle n'y est plus !

—Quoi ! la cassette aussi ! s'écria M. Dorgères. Vous devez vous tromper. Pourquoi l'aurait-on pris sans toucher aux millions ?

—Je n'en sais rien, monsieur, répondit le caissier d'un. air consterné ; mais malheureusement je suis certain qu'elle a disparu. Elle était là-haut, à gauche. Je l'y avais placée moi-même le jour où M. le colonel l'a apportée, et je l'y ai laissée. Hier soir encore, en fermant la caisse, je l'y ai vue.

—C'est incompréhensible.

—Moi, je commence à comprendre, dit à demi-voix le colonel.

—Alors vous m'obligerez beaucoup en m'expliquant ce mystère, répondit brusquement le banquier.

M. Borisof était très-pâle, mais il resta maître de lui.

—Monsieur, commença-t-il sans émotion apparente, j'aurais le droit de me plaindre et de vous demander pourquoi vous n'avez pas mieux gardé le dépôt que je vous ai confié ; mais les récriminations ne servent jamais rien, et je me bornerai à vous prier..

—De rembourser le prix des valeurs enfermées dans ce coffret, interrompit le père d'Alice ; c'est ce que je compte faire, et je m'en rapporterai entièrement à votre déclaration. Vous êtres un homme d'honneur. Cela me suffit.

—Je suis très-flatté du compliment et et très-touché de l'offre, dit le Russe avec une politesse ironique ; mais vous me permetterez de vous rappeler que ma cassette ne contenait pas seulement des valeurs. Elle contenait des papiers à la conservation desquels j'attachais une grande importance, des papiers qu'il n'est pas en votre pouvoir de me rendre.

—A moins que je ne retrouve celui qui les a volés, répondit M. Dorgères. Et je le retrouverai, car je vas mettre sur pied toute la police. Le coquin essayera de négocier les titres, et il sera infailliblement pris.

—J'en doute ; mes titres sont au porteur, et je n'ai pas gardé note des numéros.

—C'est fâcheux, excessivement fâcheux ; mais je vons répète, monsieur, que j'entends vous restituer tout ce que vous avez perdu.

J'aurais dû n'accepter ce dépôt qu'à découvert, mais je l'ai reçu, j'en suis responsable, et je veux..

—Encore une fois, monsieur, je vous fais observer que votre générosité ne me remettra pas en possession de mes papiers. Le reste m'mporte peu.

Je suis assez riche pour supporter une perte d'argent. Je ne réclame rien et je n'accepperai rien. Je ne demanderai qu'une chose, c'est de ne pas mêler la police à mes affaires.

—Comment, monsieur, vous voulez que je m'abstienne de rechercher le voleur ?

—Non, mais il me déplaît qu'on sache à Paris et en Europe que j'ai été volé. Or, si vous portez plainte, je serai obligé de paraître ; mon ambassadeur sera informé du fait, et c'est précisément ce bruit que je désire éviter.

J'aime mieux agir moi-même, agir seul, ou de concert avec vous, s'il vous plaît de m'aider.

—Agir, comment ?

—En ouvrant une enquête privée, en cherchant d'abord à déterminer le but de ce vol extraordinaire.

Parmi les gens que nous connaissons, quel est l'homme qui avait un intérêt personnel à le commettre ? Vous admettez, je pense, qu'un malfaiteur vulgaire ne se serait pas contenté d'emporter mon coffret alors que votre caisse regorgeait d'or.

—Vous oubliez qu'on a emporté aussi cinquante mille francs.

—C'est un détail accessoire. Le voleur avait probablement besoin de cet argent pour passer à l'étranger, où il lui tarde de mettre en sûreté les papiers qu'il m'a pris ; mais il n'en voulait qu'à ces papiers.

—Je commence à le croire, murmura M. Dorgères.

—Moi, j'en suis certain, reprit le colonel avec assurance. J'ai des ennemis, monsieur. On en a toujours quand on a exercé des fonctions politiques, et j'ai été plusieurs fois chargé des missions secrètes par mon gouvernement.

Je suis donc fondé à prétendre que le coup exécuté chez vous était dirigé contre moi.

—Mais je n'avais parlé à personne de ce dépôt.

—On savait que vous étiez mon banquier. On a pensé qu'en vous confiant une grosse partie de ma fortune j'avais bien pu vous confier aussi des papiers inportants.

Le banqnier suivait avec une extrême attention les raisonnements de M. Borisof, et sa physionomie disait assez qu'il n'était pas éloigné de se rallier à son avis.

Vignory écoutait aussi, et ses traits contractés trahissaient une vive émotion. Il sentait qu'on aurait pu en venir à le soupçonner, et il n'était pas fâché d'entendre le Russe soutenir une opinion qui le mettait hors de cause. Il se disait qu'on l'accuserait jamais d'être entré dans un complot contre un étranger qu'il connaissait à peine de vue.

—D'ailleurs, reprit le colonel, quelques personnes de votre entourage devaient nécessairement savoir que vous aviez reçu ce coffret et qu'il m'appartenait.

—Deux personnes seulement, répondit M. Dorgères, aprés avoir réfléchi. D'abord mon caissier que voici.

—Et l'autre, c'est..

—Mon secrétaire, un jeune homme que vous avez entrevu hier dans mon cabinet.

—En effet, je me souviens. Il est entré au moment où vous me disiez que la cassette et l'argent dont j'aurais besoin seraient à ma disposition ce matin. J'ai même remarqué sa pâleur et son attitude embarrassée.

—Je venais de lui apprendre que je lui retirais son emploi.

—Ah ! il n'est plus chez vous ?

(A continuer.)

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES

ARTICLES

—DE—

MODES

Sacrifiees a moitie Prix

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Les anciens magasin de ce genre à Ottawa, etabli en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER

$7,000

A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886—6m

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard

BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier

AVOCAT

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais

INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins

NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire-trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.

Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.

Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d Ottawa.

RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne

AVOCATS

246 *Rue Principale, Hull*

A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.

Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
Laisse Ottawa....	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 20	p.m. 5 32
Arr. à Montréal...	a.m 8 20	p.m. 12 35	p.m. 8 30	p.m. 9 00
Arr. à Québec....	p.m 2 20	.....	a.m. 6 30	a.m. 6 30
Laisse Québec....	p.m. 10 00	p.m. 10 00	.....	p.m. 2 30
Laisse Montréal.	a.m. 9 00	a.m. 7 15	p.m. 6 00	p.m. 8 00
Arrive à Ottawa	p.m. 12 23	a.m. 11 35	p.m. 10 15	p.m. 11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER :

Les trains quitte Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p m., 10.10 p.m.

Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott.....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains,

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8 30 am
" " Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.

J. E. PARKER,
Agent de Billet.

W. WHYTE
Surintendant-général

W. C. VANHORNF,
Vice-Président

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinak, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES

POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE,

128, Rue Rideau.

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,

Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.

16 avril 1886—3m

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,

51 Tottenham Court Road, 202 rue High, Stratford, } LONDRES, Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine,

Ont inventé et patenté cette préparation,

L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur n inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflux.

Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix : $1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass.

21 sept. 1885—1a.

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALEES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris

QUINIUM LABARRAQUE

Ce VIN est le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel

QUINIUM LABARRAQUE

Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne

QUINIUM LABARRAQUE

Ce VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.

FABRICATION :

Mn L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

Alimentation Rationnelle DES MÈRES — ENFANTS — NOURRICES — CONVALESCENTS

Par l'usage de la *Phosphatine Falières*

PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS

Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS

Guérison de l'**ASTHME** Par la POUDRE du Dr **Cléry**

Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Inventeur Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT

B P.—Boite 63.
24 Fév 1882

Dr J. Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collége Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost

132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p. m